

Manuscrit 43 (K39)

**Copie de lettre de Nicéphore Niépce à Augustin François Lemaître
17 janvier 1827**

<Copie de la main d'Isidore Niépce>

Monsieur Lemaître, Graveur,
Rue Mazarine, n° 32 à Paris/

Chalon-sur Saône le 17 Janvier 1827

Monsieur,

Il y a environ 18 mois¹, que M^r de Champmartin² vous remit/
deux petites planches de cuivre, vernies et prêtes à recevoir l'action/
de l'eau-forte³. Vous eûtes la complaisance d'en faire l'essai devant/
lui ; et je profite avec empressement de l'occasion qui se présente/
pour vous prier d'agréer à ce sujet mes tardifs et bien sincères/
remerciemens. Cet essai toute fois, malgré les précautions que vous/
voulutes bien prendre ne réussit point ; ce qu'il faut attribuer/
au vernis appliqué en couche trop mince ou à sa mauvaise/
qualité. Je ne vous entretiendrai pas, Monsieur, de la nature/
de mes recherches dont l'essai en question était un résultat/
fort imparfait : M^r de Champmartin, mon beaufrère,
a dû vous en parler et vous en aurez appris d'avantage/
par M^r le comte de Mandelot⁴ qui a la bonté de s'intéresser/
d'une manière toute particulière au succès de ma découverte./
Instruit de ses rapports avec vous, Monsieur, et sachant/
combien vous désirez lui être agréable, j'ose me prévaloir de sa/
recommandation pour réclamer un nouveau témoignage/
d'obligeance de votre part. Je serai bien aise de soumettre/
à votre examen quelques nouveaux essais gravés sur étain pur⁵./
Persuadé qu'il me serait difficile de trouver à la fois un/
juge plus impartial et plus éclairé, je ne craindrais pas/
de provoquer la critique la plus sévère, et je réclamerais/
également avec confiance, l'appui de vos sages conseils :/
ils me seraient aussi utiles, aussi nécessaires l'un que/
l'autre pour me guider dans un art où vous excellez,
Monsieur ; et dont j'ignore bien d'avantage encore la pratique/
que la théorie. Veuillez me mander si vous consentez à/
l'envoi proposé ; d'après l'opinion extrêmement avantageuse que/

¹ Autrement dit en juillet 1825, époque à laquelle Nicéphore était également entré en contact avec Vincent Chevalier (cf. Lettre de Vincent Chevalier à Nicéphore, 23 juin 1825, ASR).

² Le beau-père d'Isidore.

³ Nicéphore avait donc fait parvenir à Lemaître des images non gravées au bitume de Judée sur plaque de cuivre. À l'été 1825, Nicéphore s'intéressait en effet principalement à ce support : « *La préférence marquée que tu parais donner à l'application sur cuivre de mon procédé, m'a déterminé à m'en occuper exclusivement pendant les 3 mois qui me restent encore pour prendre des points de vue (...) Je grave sur cuivre dans ce moment un cheval avec son conducteur, et un point de vue pris de la chambre où je travaille* » (cf. Lettre de Nicéphore à Claude, 7 août 1825, ASR).

⁴ Henri Camille Sophie Bataille, comte de Mandelot (1753-1827). C'est par son intermédiaire que Nicéphore et Lemaître s'étaient connus (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 31 janvier 1827, BNF). Son nom est cité par Niépce (dans la présente lettre) comme par Lemaître (« *Lorsque Monsieur le C^{te} de Mandelot me parla de votre admirable découverte, je le priai de ne pas m'épargner, si le peu d'expérience que j'ai acquise en gravure pouvait être utile (...) J'ai vu avec plaisir que vous avez amélioré votre vernis par une petite planche gravée dont je fis faire quelques épreuves à M. le C^{te} de Mandelot* » – cf. Lettre du 22 janvier 1827, ASR). On ne connaît pas la nature exacte de ses relations avec l'inventeur.

⁵ Depuis son premier contact avec Lemaître, Nicéphore avait en effet délaissé le cuivre pour l'étain : « *je n'emploie plus le cuivre, mais l'étain ; ce dernier métal réfléchissant mieux la lumière à raison de sa blancheur, et pouvant être dissout par un acide beaucoup plus faible. cette heureuse idée m'est venue il y a quelques tems, et je m'en félicite ; car j'ai déjà obtenu des résultats très satisfaisans. je grave dans ce moment un sujet assez joli : aussitôt que la planche aura assez de creux pour recevoir l'encre d'impression, j'en ferai tirer des épreuves, et je vous en enverrai* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 16 juin 1826, BNF).

j'ai conçu de vous, Monsieur, j'ai tout lieu de l'espérer./
Agréez, je vous prie, Monsieur, les assurances de ma considération/
très distinguée./

J.N. Niépce

Rue de l'oratoire, N°1^{er}/
. Saône & Loire./